



Der Teleproduktions-Fonds im ersten Halbjahr 2023 (français voir ci-dessous)

Im **1. Halbjahr 2023** wurden 36 Gesuche beim TPF eingereicht, und die Kommissionen haben per Ende Juni Beiträge im Umfang von CHF 1,54 Mio. zugesagt. Diese sehr erfreulichen Aktivitäten bedeuten aber auch ein Problem: Der TPF verfügt jährlich nur über so viele Mittel, wie ihm durch die Kulturstiftungen der Société Suisse des Auteurs, von Suissimage und der Kulturstiftung für Audiovision (Swissperform) zur Verfügung gestellt werden. Im Jahre 2023 sind das CHF 3,08 Mio.. Nach Abzug der Verwaltungskosten stehen CHF 2,9 Mio. zur Verfügung. Dieser Betrag wird grundsätzlich zu 30 % für Dokumentarfilme und zu 70 % für fiktionale Formate verwendet. Sprachregional verteilen wir die Beträge nach einer einfachen Form des Helvetia-Schlüssels: 50% gehen in die Deutschschweiz, 30% in die Romandie und 20% ins Tessin.

Der Kulturfonds von Suissimage hat in den vergangenen Jahren in der Regel CHF 800'000 gewährt. Für die Jahre 2023 und 2024 ist er erfreulicherweise bereit, je zusätzlich CHF 200'000 zur Verfügung zu stellen, mit der Auflage, dass damit Dokumentarfilmserien unterstützt werden sollen. Tatsächlich erhalten wir seit einiger Zeit auch Gesuche für Dokumentarserien, und so sind die CHF 200'000 höchst willkommen.

Für **Dokumentarfilme** gelten seit 2023 die gleichen vier **Eingabetermine** wie beim BAK. Dies wurde gerade deshalb eingeführt, weil einzelne Projekte trotz hoher Qualität abgelehnt werden müssen. Wir möchten deshalb möglichst viele Projekte gleichzeitig beurteilen können. Die verschiedenen Gesuche stehen somit in Konkurrenz zueinander, denn in Zukunft werden vermehrt Gesuche abgelehnt werden müssen, allein weil die Mittel fehlen.

Im **fiktionalen Bereich** werden gegenwärtig ausschliesslich Serien hergestellt. In der **Deutschschweiz** gibt es 2023 – wie schon in den Jahren 2011-2018 – wieder einen Automatismus: Der TPF führt keine inhaltliche Prüfung durch, sondern ausschliesslich eine produktionelle und beteiligt sich im Umfang von ca. 8 % des Schweizer Budgetanteils. Die Entwicklung ist bei dieser Finanzierung mit eingeschlossen, es gibt keine separate Förderung der Drehbuchentwicklung mehr. Wir werden im Dezember 2023 mit den Produktionsfirmen und Verbänden sprechen, um uns über die bisherigen Erfahrungen auszutauschen.

In der **Romandie und im Tessin** werden weiterhin Drehbuchentwicklungen gefördert, und die Beiträge an die Herstellung erfolgen selektiv. Gegenwärtig haben wir oft das Problem, dass in der Romandie jährlich drei Serienprojekte realisiert werden, aber nur CHF 640'000 zur Verfügung stehen. Das führt dazu, dass der TPF die Herstellung von Serien aus der Romandie oft nur mit weniger als CHF 300'000 unterstützen kann.

In der **Deutschschweiz** ist die Situation etwas anders. Hier werden immer wieder einzelne Serien vollumfänglich durch SRF finanziert. Das hat den Vorteil, dass die durch den TPF unterstützten Serien einen höheren Betrag erhalten als in der Romandie.

Ab 2024 wird das neue Filmgesetz in Kraft treten, und dann werden zusätzliche Player Schweizer Filme mitfinanzieren. Der TPF wird 2024 weiterhin nur Gesuche beurteilen, die von Fernsehanstalten unterstützt werden. Dabei müssen Fernsehanstalten mindestens CHF 50'000 in ein Projekt investieren, sonst können wir auf ein Herstellungsgesuch nicht eintreten. Es ist davon

auszugehen, dass ab dem nächsten Jahr noch mehr Gesuche abgelehnt werden müssen, da im 2024 voraussichtlich nicht mehr Geld zur Verfügung stehen wird als die erwähnten CHF 2,9 Mio.

Wichtig wird auch in Zukunft bleiben, dass Filme ihre **Erstauswertung im Fernsehen** oder allenfalls auf einer Streaming-Plattform eines Fernsehveranstalters haben. Filme, welche primär im Kino ausgewertet werden, können nicht unterstützt werden. Für Kinofilme gibt es u. a. Unterstützung durch den Kulturfonds von Suissimage. Heute ist natürlich die Unterscheidung zwischen Kino- und Fernsehfilm nicht immer klar. So ist es durchaus vorstellbar, dass Fernsehfilme Vorpremieren oder Sondervorstellungen in einzelnen Kinos haben. Das akzeptieren wir weiterhin. Sofern aber ein Kinoverleih oder der Kulturfonds Suissimage an einem Projekt beteiligt ist, kann sich der TPF nicht beteiligen. Diese Abgrenzung werden wir angesichts der hohen Zahl von Gesuchen künftig noch restriktiver vornehmen müssen.

Bern, 18. August 2023

Thomas Tribolet, Christian Blaser

Le Fonds de production télévisuelle au premier semestre 2023 (version française ci-dessous)

Au cours du **premier semestre 2023**, 36 demandes ont été déposées auprès du TPF et les commissions ont accordé des contributions à hauteur de CHF 1,54 million à la fin juin. Ces activités très réjouissantes posent toutefois un problème : chaque année, le TPF ne dispose que des moyens mis à sa disposition par les fondations culturelles de la Société Suisse des Auteurs, de Suissimage et de la Fondation culturelle pour l'audiovisuel (Swissperform). En 2023, cela représente CHF 3,08 millions. Après déduction des frais administratifs, CHF 2,9 millions sont à disposition. Ce montant est en principe affecté à 30 % à des documentaires et à 70 % à des formats de fiction. Au niveau des régions linguistiques, nous répartissons les montants selon une forme simple de la clé Helvetia : 50% vont à la Suisse alémanique, 30% à la Suisse romande et 20% au Tessin.

Ces dernières années, le Fonds culturel de Suissimage a accordé en règle générale CHF 800'000. Pour les années 2023 et 2024, il est heureusement prêt à mettre à disposition 200'000 CHF supplémentaires, à condition qu'ils servent à soutenir des séries de films documentaires. En effet, depuis quelque temps, nous recevons également des demandes pour des séries documentaires, et les 200 000 CHF sont donc les bienvenus.

Depuis 2023, les **films documentaires** sont soumis aux mêmes quatre **délais de soumission** que l'OFC. Cette mesure a été introduite précisément parce que certains projets doivent être refusés malgré leur grande qualité. Nous souhaitons donc pouvoir évaluer le plus grand nombre possible de projets en même temps. Les différentes demandes sont donc en concurrence les unes avec les autres, car à l'avenir, de plus en plus de demandes devront être refusées, ne serait-ce que par manque de moyens.

Dans le **domaine de la fiction**, seules des séries sont actuellement produites. En **Suisse alémanique**, il y aura à nouveau un automatisme en 2023 – comme dans les années 2011-2018 : le TPF ne procède pas à un examen du contenu, mais uniquement à un examen de la production et participe à hauteur d'environ 8 % de la part du budget suisse. Le développement est inclus dans ce financement, il n'y a plus de soutien séparé au développement de scénarios. Nous nous

entretiendrons en décembre 2023 avec les sociétés de production et les associations afin d'échanger sur les expériences faites jusqu'à présent.

En **Suisse romande et au Tessin**, le développement de scénarios continue d'être encouragé et les contributions à la production sont sélectives. Actuellement, nous sommes souvent confrontés au problème suivant : trois projets de séries sont réalisés chaque année en Suisse romande, mais seuls 640'000 CHF sont à disposition. Il en résulte que le TPF ne peut souvent soutenir la fabrication de séries romandes qu'avec moins de CHF 300'000.

En **Suisse alémanique**, la situation est un peu différente. Ici, des séries individuelles sont toujours entièrement financées par la SRF. L'avantage est que les séries soutenues par le TPF reçoivent un montant plus élevé qu'en Suisse romande.

A partir de 2024, la nouvelle loi sur le cinéma entrera en vigueur et des acteurs supplémentaires cofinanceront alors des films suisses. En 2024, le TPF continuera à n'évaluer que les demandes soutenues par des chaînes de télévision. Les chaînes de télévision doivent investir au moins CHF 50'000 dans un projet, sinon nous ne pouvons pas entrer en matière sur une demande de production. Il faut s'attendre à ce que davantage de demandes soient refusées à partir de l'année prochaine, car en 2024, il n'y aura probablement pas plus d'argent à disposition que les CHF 2,9 millions mentionnés.

Il restera important à l'avenir que les films aient leur **première exploitation à la télévision** ou éventuellement sur une plateforme de streaming d'un diffuseur. Les films qui sont exploités en premier lieu au cinéma ne peuvent pas être soutenus. Pour les films de cinéma, il existe entre autres un soutien du fonds culturel de Suissimage. Aujourd'hui, la distinction entre film de cinéma et film de télévision n'est bien sûr pas toujours claire. Ainsi, il est tout à fait concevable que des téléfilms aient des avant-premières ou des présentations spéciales dans certains ki-nos. Nous continuons à accepter cela. Mais dans la mesure où un distributeur de cinéma ou le fonds culturel Suissimage est impliqué dans un projet, le TPF ne peut pas y participer. Au vu du nombre élevé de demandes, nous devrons à l'avenir procéder à cette délimitation de manière encore plus restrictive.

Berne, le 18 août 2023

Thomas Tribolet, Christian Blaser